



L'Association française des anthropologues
Séminaire mensuel
« ANTHROPOLOGIE, PSYCHANALYSE ET POLITIQUE. REGARDS SUR LES
TERRAINS »
En partenariat avec le CRPMS et le DiSSGeA

Séminaire sur le thème

« **Palestine ! Résistances, ici et là-bas** »

Le Journal des Anthropologues (JDA) 182-183

Maison SUGER

16 rue Suger Paris 6° (métro-RER Saint-Michel)

Mardi 10 février 2026 à 10H

Présentation des coordinatrices du numéro

Kassia Aleksic, Docteure en anthropologie, Chercheure associée
CESSMA UPC

Judith Hayem, Professeure d'anthropologie Clerse-lille

Fatiha Kaouès, Chargée de recherche au CNRS/GSR

Séance hybride (visioconférence et présentiel)

Pour participer à la réunion Zoom

<https://zoom.us/j/94882987062?pwd=TqZ5zkMYzlsKr97DPM4pm4pWcKpUau.1>

ID de réunion: [948 8298 7062](https://zoom.us/j/94882987062?pwd=TqZ5zkMYzlsKr97DPM4pm4pWcKpUau.1)

Code secret: 060008

Palestine ! Résistances, ici et là-bas



Crédits : Sohail Salem

Ce numéro spécial du *Journal des anthropologues*, élaboré en pleine entreprise génocidaire en Palestine appelle à porter un regard critique sur les multiples imaginaires et formes de résistance qui se déploient sur diverses scènes de mobilisation, produisant du conflit ou du commun, se confrontant là-bas à l'hyperviolence, ici à la répression des libertés d'expression touchant l'université et la société civile. Au cœur de l'extrême-violence d'un système-monde dont elle révèle les contradictions, la Palestine nous confronte aux failles d'un « ordre humanitaire » tel qu'il s'est construit au lendemain de la seconde-guerre mondiale, avec la promesse d'un engagement supranational pour l'« universalité des droits humains ».

Ce dossier propose donc de questionner ce que la Palestine fait exister et imaginer et les formes concrètes que prend la résistance dans le contexte dramatique du premier génocide de ce siècle. La « Palestine » renvoie à la fois à un imaginaire, un symbole, un territoire, un peuple, mais aussi à une pluralité de luttes, de guerres, de déplacements, de dépossessions, et de résistances. Elle active des résonances, trouve des échos, et sème à échelle globalisée des espoirs localisés.

Les articles réunis documentent les résistances des Palestiniens en Palestine (Samira Jarrar) et dans la diaspora (Arnaud Béal et Béatrice Heurtault ; Noor Shihadeh), ainsi que la diversité des formes de soutien à la cause palestinienne dans divers pays : en France à travers la mobilisation des supporters sur la scène footballistique (Maud Pérez), en Afrique du Sud où résonne l'histoire de l'apartheid (Judith Hayem), au Canada et aux États-Unis avec l'activisme de Juifs de la diaspora (Caterina Bandini). Le dossier interroge également le « double standard » qui pèse sur les études palestiniennes et décoloniales et l'« injustice épistémique » que cela entretient (Rachele Borghi et Laila Sit Aboha), dans un contexte de censure latente ou explicite à l'œuvre dans les institutions universitaires françaises. Une place importante est accordée à l'art palestinien face au génocide : Marion Slitine analyse le rôle de la création artistique, et plusieurs cahiers d'illustrations présentent des œuvres d'artistes palestiniens de Gaza, dont les puissants dessins d'Abod Nasser et Sohail Salem (en couverture), réalisés avec des moyens de fortune au cœur de la guerre, attestant de la volonté de vivre et de créer envers et contre tout.

Séminaire mensuel organisé par :

Olivier Douville, psychanalyste, Laboratoire CRPMS Université Paris 7, douvilleolivier@noos.fr

Fatiha Kaouès, sociologue et anthropologue, chargée de recherche CNRS, laboratoire GSRL, présidente de l'Association française des anthropologues (AFA)
fatiha.kaoues@cnrs.fr

Nicole Khouri, sociologue, IMAF khouri.n@wanadoo.fr

Julie Peghini, anthropologue, Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université Paris 8, Laboratoire CEMTI, julie.peghini@univ-paris8.fr

Monique Selim, anthropologue, directrice de recherche émérite à l'IRD CESSMA
monique.selim@ird.fr

Maison Suger

Centre international de recherche, d'accueil et de coopération pour chercheurs étrangers de haut niveau de la Fondation MSH



Située dans le Quartier Latin, centre historique de Paris, la Maison Suger a été créée en 1990 par la Fondation Maison des Sciences de l'Homme afin d'offrir aux chercheurs étrangers en sciences humaines et sociales devant séjourner à Paris - pendant des durées prolongées, dans le cadre de collaborations avec des équipes et des chercheurs français et étrangers - un environnement de travail et de vie adapté à leurs besoins. Elle a également pour mission de favoriser les échanges entre chercheurs de toutes disciplines et nationalités, afin de susciter et révéler de nouvelles perspectives et de nouveaux projets ou programmes de coopération scientifique.

La FMSH prend en charge environ un tiers des coûts de fonctionnement globaux de la Maison Suger afin de permettre d'optimiser l'accueil de tous les chercheurs étrangers qui séjournent dans cette institution.

La Maison Suger est animée par une [équipe](#) assurant l'accueil et le soutien scientifique des chercheurs invités.